

Une fille' qui fait du stop et un volant d'auto,
C'est des mots échangés avec l'espoir d'échos.
Une fille' qui fait du stop, qu'on laisse' un peu trop tôt,
C'est un téléphoné qu'on se promet bientôt.
 Nous on s'est rencontré et puis on s'est perdu,
 On s'est téléphoné, on s'est jamais revu.
 Et pourtant aujourd'hui, quand tu rentres chez toi,
 Ton sablier d'oubli te dit que je suis là.

J'ai quelque part sur un C D,
Un peu de toi qui traîne' chez moi.

Chez toi, il y a des murs que je n' sais pas,
Des photos qui te voient dormir,
Et qui ne savent' pas me dire.
Chez toi, il y a des gens que je n' sais pas,
Des, qui t'empêchent de découvrir,
Les voies que je pourrai t'ouvrir.
 Chez toi, je ne sais pas.

Un rendez vous raté, un rendez vous remis,
C'est en mots échangés, l'habitude' qu'on a pris.
Un appel tard le soir, coup de cœur dérangé,
Et c'est un peu d'espoir, qui revient, qui renaît.
 Les images' qu'on n'a pas, n'encombrent pas les yeux.
 Et mon stylo, de noir, s'inspire' à quelque dieu.
 Tu es loin et là-bas, dans une chambre' inconnue,
 J'aim' rai un peu de moi, d'un noté, d'une' revue.

J'ai quelque part sur un C D,
Un peu de toi qui traîne' chez moi.

Chez toi, il y a des murs que je n' sais pas,
Des photos qui te voient dormir,
Et qui ne savent pas me dire.
Chez toi, il y a des gens que je n' sais pas,
Des, qui t'empêchent de découvrir,
Les voies que je pourrai t'ouvrir.
 Chez toi, je ne sais pas.